

L'agonie d'un Régime

Rien ne sert de s'illusionner : c'est aux derniers soubresauts d'un régime bâtarde...

Combien de temps durera l'agonie ?... cela dépendra de l'entêtement que mettront les mauvais bergers...

Tout est corrompu dans les mœurs politiques du jour, le char de l'Etat, écrasé par l'autocratie des clans...

De quelque côté on se retourne, ce n'est qu'inconscience, arrivisme et système D... L'anarchie gouvernementale se fonde dans la ploutocratie d'un fonctionnarisme tout-puissant...

Et bien non, cela n'est pas la République !... aussi le moins se prolongera l'agonie de ce régime inqualifiable...

« Nevers-Dimanche »

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIÈVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

AUJOURD'HUI

- SAMEDI
11 mars à Nevers, café de la Chaumière en soirée, Bal des arbitres de football.
Au Rendez-vous de la Jeunesse, à Garchizy, bal de nuit des Vieux Travailleurs.

DEMAIN DIMANCHE

- 10 h. café de Paris, à Nevers, réunion de l'Amicale des Anciens de la Marine.
21 h. salle St-Seine à Corbigny, séance récréative de la Corbignoise.
10 h. café de la Chaumière à Nevers, réunion des Poilus d'Orient.

DATES À RETENIR

- 29 mars, à Cosne, concours de laine et d'agneaux gras.
25 mars, à Cosne, salle du Vieux-Château à 20 h. 30, assemblée générale des actionnaires des Habitations à Bon Marché.

EN QUELQUES LIGNES

L'appelle Imbert, qui devait être appelée le 23 mars à Bourges, est renvoyée au mois de mai.
Désormais, les Bureaux de la Fédération des Prisonniers de guerre, à Nevers, seront fermés tous les vendredis.

On procède actuellement au recensement des jeunes gens de la classe 51.
A compter du 1 avril les phares d'autos doivent être obligatoirement munis d'ampoules jaunes.

En vue du concours d'admission à l'Ecole de l'Air, les candidats doivent constituer leurs dossiers, avant le 30 mars, à la Préfecture, 1er division, bureau du greffe.

Par arrêté préfectoral, les colombers doivent être fermés du 15 mars au 15 mai.
Les candidats à l'Ecole normale supérieure de l'Enseignement technique doivent se faire inscrire avant le 15 avril.

BOULE-DE-NEIGE...
Ne jetez pas ce journal après l'avoir lu... Passez-le à un ami qui lui-même le passera à un autre...

SPORTS DU DIMANCHE

- FOOTBALL.
A Vauzelles, St-Yorre contre locaux.
Ol. Nevers va à Montferrand.
Decize reçoit Moulins.
La Machine va à Aurillac.
A Fourchambault, La Combelle c. locaux.
Clamecy reçoit Imphy.
Corbigny va à St-Pourçain.
Luzy reçoit Dompiere.
La Machine vient à Vauzelles.
AS. PTT. contre Château-Ch.
Prémery reçoit Cercy.
12 mars, à Fourchambault, en cross, Challenge de la Société des Fêtes, Coupe des Jeunes et Coupe Féminine.

CETTE SEMAINE

- 15 mars, à Ouroux, à l'occasion de la foire, concours de génisses, doté de nombreux prix.
Lundi à Nevers, au cinéma Etoile, sous les auspices de la Société des Concerts classiques, conférence filmée sur le Groenland.
Mardi, au Palace de Nevers, gala de boxe.
Mardi à 19 h., au stade municipal de Fourchambault, réunion de l'A.S.F.

PROCHAINEMENT

- 19 mars, St-Pierre-le-Moutier Cavalcade organisée par la Société des Fêtes.
19 mars, à l'Eden-Cinéma de Cosne, Bal de la Croix-Rouge.
19 mars à Cercy, fête de Printemps du hameau de Champevois.
19 mars à 14 h. 30, tournoi de belote au Foyer rural de Luthenay-Uxeloup.
18 mars à 20 h. 30, Hotel de Ville de Decize, réunion de la société de pêche La Brème.
19 mars, Cavalcade à Sully-la-Tour.

A bâtons rompus... Commandos... d'Etat !

Décidément, depuis la dernière guerre, les « Commandos » sont entrés dans les mœurs.

Au temps de l'occupation, on vanta les exploits des « Commandos (gloireux) de débarquement... Depuis quelques semaines on nous rabat les oreilles des agissements (criminels) des « Commandos de sabotages »...

Renouveau des méthodes de combat d'Hitler, ils vont fondre sur le Contribuable, par surprise, à la vitesse de l'éclair... toujours prêts à se replier sur « des positions préparées à l'avance »...

On ne sait encore s'ils seront en droit

d'appliquer la « question » et la « torture »... mais ce qui est probable, c'est qu'ils se heurteront rapidement à des « barrages d'auto-défense ».

En résumé, de beaux jours en perspective pour les amateurs de sports violents... Mais les sages, « pendant les esotocades, feront des vers sous les arcades » !

HEUREUX VEINARDS
Tous les jours on en apprend de « bonnes »... un sénateur du Vaucluse (M. Pellenc) n'a-t-il pas affirmé récemment « qu'une décision du Ministre des Travaux Publics, de décembre 1947, a porté la retraite des cheminots rétrogradés en 1920, pour faits de grève, à 100.000 francs par an » ?

Or, parmi ces rétrogradés, il y avait pas mal de jeunes agents qui ne comptaient guère qu'un an de service et qui ont fait leur vie dans d'autres branches... Cent mille francs de retraite pour un an de service !... voilà d'heureux veinards qui ne s'attendaient certainement pas à cette « manne » à l'époque de leur ré- vocation.

TIENS... ON N'EN SAVAIT RIEN !
Une information, de Rome, nous apprend que « les occupations de terres » se poursuivent dans la Calabre et les Abruzzes... Vous le saviez, vous... qu'une partie de l'Italie était soviétisée ?

NEVERSDIMANCHE
L'AMBIANCE D'OBSTRUCTION ET D'INJURES NE FAIBLIT PAS à l'Assemblée Nationale, des incidents ignobles ont mis aux prises députés communistes et républicains populaires.

Le Film des Evénements en 7 tableaux..

5 Mars — Après l'expulsion de deux députés communistes, de nouvelles bagarres ont éclaté à l'Assemblée... mais M. Bidault parle à la radio, c'est moins périlleux que d'affronter les électeurs.

6 Mars — La grève du métro et des autobus a été totale hier, elle sera partielle, aujourd'hui. La violence règne toujours à l'Assemblée qui s'apprête à voter la loi contre les sabotages.

10 Mars - Ce soir à 15 h., le Sénat aborde la discussion de la loi contre les saboteurs. Des mesures ont été prises en vue de prévenir l'obstruction des communistes, notamment en ce qui concerne la durée du temps de parole à la tribune.

DERNIÈRES NOUVELLES

Lutter contre la superfiscalité est un devoir national. Protester, c'est bien. Agir, c'est mieux !

Il appartient à tous les citoyens de mener campagne pour la réduction massive des dépenses exagérées, et d'exiger tout d'abord :

- Une réduction de 50 % sur tous les Traitements et Indemnités que s'allouent les Elus du Peuple ;
La suppression des Allocations Familiales pour tous ceux dont le standard vital atteint ou dépasse 60.000 francs par mois.

Les contribuables doivent exiger aussi :
Un abattement de 180.000 francs (au lieu de 120.000) pour le calcul de l'impôt sur les salaires, traitements ou revenus.

ADENAUER ne manque pas d'audace

L'Allemagne ne changera jamais !... Cette vérité que nous ne cessons d'énoncer, vient à nouveau de se vérifier à propos de la signature des conventions franco-allemandes.

Le chancelier Adenauer n'a-t-il pas eu l'audace de réagir avec violence contre ces accords qui constituent pourtant un bien faible réparation des immenses dommages causés à notre pays par la barbarie teutonne.

Il est des moments où l'on se demande jusqu'où peut aller l'impudeur ou l'inconscience... Pétain se répétait, chaque matin paraît-il, que « nous avions été vaincus », mais les dirigeants allemands ne tombent nullement dans ce travers, car eux ne semblent plus du tout se souvenir de leur défaite... ils ont oublié les cris d'agonie des victimes de l'hilérisme, ils ne sentent plus l'odeur fétide des charniers de Mauthausen et autres lieux, ils ne voient plus le sang dont trop d'allemands ont encore les mains tachées.

Seulement, est-ce eux qui ont tort dans leur arrogance ?... ou nous, dans notre faiblesse à leur égard ?

La « drogue de l'oubli »
Parlant du droguage que l'on fait subir, derrière le rideau de fer, aux prisonniers politiques, un évadé Hongrois — qui prétend avoir été le compagnon de cellule du cardinal Mindszenty — qualifie ce moyen de « drogue de l'oubli ».

NEVERSDIMANCHE
L'AMBIANCE D'OBSTRUCTION ET D'INJURES NE FAIBLIT PAS à l'Assemblée Nationale, des incidents ignobles ont mis aux prises députés communistes et républicains populaires.

Le Film des Evénements en 7 tableaux..

7 Mars — L'ambiance d'obstruction et d'injures ne faiblit pas à l'Assemblée Nationale, des incidents ignobles ont mis aux prises députés communistes et républicains populaires.

8 Mars — Après une séance tumultueuse, où les élus du peuple se sont battus et injurés comme des porcs, la loi antisabotage a été adoptée par 393 voix. La Garde a dû intervenir.

9 Mars — En présence de la grève du Gaz et de l'Electricité, qui a été déclenchée aujourd'hui, le gouvernement a fait procéder à des réquisitions de personnel pour les centrales thermiques.

DERNIÈRES NOUVELLES

Lutter contre la superfiscalité est un devoir national. Protester, c'est bien. Agir, c'est mieux !

Il appartient à tous les citoyens de mener campagne pour la réduction massive des dépenses exagérées, et d'exiger tout d'abord :

- Une réduction de 50 % sur tous les Traitements et Indemnités que s'allouent les Elus du Peuple ;
La suppression des Allocations Familiales pour tous ceux dont le standard vital atteint ou dépasse 60.000 francs par mois.

Les contribuables doivent exiger aussi :
Un abattement de 180.000 francs (au lieu de 120.000) pour le calcul de l'impôt sur les salaires, traitements ou revenus.

« Je me demande si ce n'est pas la fin du Parlement »

Lors des incidents honteux qui ont marqué le débat de l'Assemblée Nationale sur la répression des sabotages, le Président Herriot a dit, d'un ton infiniment triste : « Je me demande si ce n'est pas la fin du Parlement »...

Effectivement, on a rarement vu des Représentants du Peuple s'abaisser à ce point, et l'exemple lamentable, donné par cette assemblée omnipotente, n'est certainement pas fait pour nous faire bien augurer de l'avenir de la 4e République.

De grâce, Messieurs, cessez de vous complaire dans des attitudes qui discréditent la France aux yeux du monde, et puisque vous êtes dans l'impossibilité d'accomplir œuvre saine et utile, ayez au moins le courage de la reconstruire... ALLEZ VOUS EN... c'est certainement la dernière chance qu'il vous reste pour vous faire beaucoup pardonner.

Et combien nous comprenons le désabusement du bon vieux Président Herriot devant la décadence d'un parlementarisme dont la grandeur passée demeure vivace dans sa mémoire... Hélas ! trois fois hélas !.

MORT DU PRÉSIDENT A. LEBRUN
M. Albert Lebrun, dernier Président de la 3e République est décédé à l'âge de 79 ans.

Son mandat fut marqué par des événements nombreux, en présence desquels il fit preuve de timidité. C'est son manque de décision qui, en 1940, empêcha le repli du gouvernement en Afrique du Nord et nous valut la dictature hitléro-pétainiste de Vichy.

Ses funérailles ont été célébrées, hier, à Notre-Dame de Paris, et aux frais de l'Etat, selon l'usage pour les anciens Présidents.

PENDANT LE VOYAGE A LONDRES DU PRÉSIDENT de la République, l'atmosphère d'apothéose, qui a régné, aurait permis un important travail diplomatique.

Actualité Régionale

A PROPOS DES BUDGETS
Les budgets municipaux sont votés... on reste éffaré devant les chiffres qui dépassent le million pour des communes de quelques centaines d'habitants.

GRANDE BAISSSE SUR LES ŒUFS
Prix de vente à la ferme 80 et 85 frs la douzaine.

L'ARGENT est NERF de GUERRE le NERF la GUERRE
SI VOUS NOUS APPROUVEZ... SOUTENEZ NOTRE ACTION... DIFFUSEZ « NEVERSDIMANCHE »

Mouvement Commercial
DANS LA NIÈVRE

1re PUBLICATION
A La Charité, rue Ste-Anne, s'est constituée la Soc. Bonamour et Margo (vente d'eaux minérales) au capital de 200 mille francs.

2e PUBLICATION
M. Bourgoïn, de La Charité, a pris en gérance libre la boulangerie Jougnéau à Magny-Cours.

13e ANNÉE
11 MARS 1950
Abonnement : UN AN, 150 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57-99)
LE N° 5 FR.

NEVERSDIMANCHE
LE PLUS LU DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE
PUBLIE 2 EDITIONS POUR LA NIÈVRE
SABORDÉ le 16 JUIN 1940 A LA LIBÉRATION



Mariage Impossible

Pierre et Marguerite sont tous deux employés à la Samaritaine, l'un comme chef de rayon, l'autre comme caissière. C'est là qu'ils se sont connus, appréciés et aimés.

Marguerite Micollier habite avec sa mère à Reuilly, dans une maison entourée d'un jardin; Mme Micollier est brodeuse et c'est avec son unique travail qu'elle est parvenue à élever sa fille, le père étant mort alors que l'enfant avait à peine cinq ans.

Quand à Pierre, il vit avec son père qui exploite une petite alimentation à St-Denis; c'est un garçon sérieux, travailleur, intelligent et d'un caractère juste et bon, aussi est-il très estimé de ses chefs et bien aimé de tous ses camarades.

Que de jeunes filles auraient désiré l'avoir comme époux, mais Pierre n'avait d'yeux que pour cette gracieuse et adorable Marguerite que, depuis près de trois ans, il aimait en silence sans oser lui déclarer sa flamme, tant il avait peur d'être éconduit; cependant un jour par un de ces hasards imprévisibles, il lui fut possible d'aborder le sujet avec elle et sa joie fut immense quand il se vit agréer par celle qui était son unique raison de vivre.

Il fut donc décidé que Marguerite

te en parlerait à sa mère et s'entendrait avec elle pour que Pierre lui soit présenté, avant que le père de celui-ci ne vint demander sa main pour son fils.

En effet, le soir même, Marguerite fit part à sa mère de ses projets de mariage avec Pierre, ce beau jeune homme dont bien souvent elle lui avait parlé en des termes si élogieux que sa mère ne fut pas surprise lorsqu'elle lui fit part de leur amour réciproque et de son désir de le lui présenter avant la visite protocolaire de son père.

Il fut donc décidé que Marguerite pourrait l'inviter à venir passer la soirée du lundi de Pâques, afin de faire connaissance avec celle qui allait devenir sa mère si le jeune homme offrait toutes les garanties nécessaires au bonheur de son enfant.

Ce fut par une belle journée de

NOUVELLE INÉDITE DE CLAUDETTE

printemps, dans l'air embaumé des arbres en fleurs, que Pierre vint sonner à la porte de la petite villa qui abritait sa bien-aimée. Au premier coup de sonnette, Marguerite vint ouvrir et introduisit, celui qu'elle considérait comme son fiancé, auprès de sa mère qui l'accueillit aimablement, tout en l'invitant à prendre place dans l'un des fauteuils d'osier qui ornaient le petit salon rustique organisé dans l'antichambre, et la conversation s'engagea, pleine d'une bonhomie de bon aloi, jusqu'à un moment où Pierre fit part à Mme Micollier de son enfance, non pas malheureuse car son père avait toujours été bon pour lui, mais de cette enfance sans mère qui l'avait privé d'une tendresse que rien ne pouvait remplacer.

— Votre maman est sans doute morte très jeune, demanda la mère

de Marguerite.

— Non, maman ne s'entendait pas avec mon père est partie, et s'est parait-il remariée alors que j'avais trois ans à peine.

Pauvre enfant, murmura Mme Micollier, à qui cette déclaration rappelait un passé déjà lointain mais toujours présent à sa mémoire et, regardant le jeune homme plus attentivement, elle ne put se détendre d'une émotion intense car il lui semblait retrouver, dans ses traits, certains des siens et, plus particulièrement le bleu intense des yeux de Marguerite.

Elle réprima donc avec peine cette observation mais ne put, pendant la conversation, s'empêcher de s'enquérir du nom patronymique du jeune homme qui lui déclara s'appeler Marchal et être né à Libourne.

Le coup fut terrible et, malgré tous

ses efforts, la pauvre femme ne put retenir ses pleurs, à la grande stupeur de Pierre et de Marguerite qui ne savaient que penser, puis elle porta la main à son cœur et s'évanouit.

Il fallut plus d'une heure pour la rappeler à la vie et, lorsqu'elle vit Pierre et Marguerite penchés sur elle, elle eut ces mots: « mes enfants, mes pauvres enfants... et de ses bras tremblants elle attira leurs deux têtes sur son cœur et doucement, tristement, leur confia le motif puissant qui s'opposait à leur union.

Vingt ans ont passé, Marguerite, restée seule, vit dans la petite maison de sa mère à Reuilly où, chaque année, son frère — qui s'est exilé — vient passer quelques jours auprès de celle qu'il aime toujours tendrement et pour laquelle il travaille avec courage afin de lui assurer le bonheur auquel elle a droit, attendant que le temps et l'âge leur permettent de finir, ensemble, leurs jours sous le toit maternel.

COURS MOYENS DES MARCHÉS DE LA NIÈVRE

Table with market prices for various goods like poultry, eggs, and produce. Columns include item names, prices, and units.

LE COIN DU VÉTÉRINAIRE

L'ELEVAGE DES PORCS

Le porc est un animal délicat non pas au point de vue nourriture mais au point de vue maladies qui semblent augmenter de virulence par passage d'un malade à l'autre.

tons formellement pour l'enlèvement dès la naissance des porcelets et du délivre. La surveillance de la truie doit durer quelques jours et chaque porcelet doit être présenté à un mamelon jusqu'au moment où il tétera seul.

GENERALITES — Les jeunes truies entrent en chaleur vers 4 mois, elles durent 3 ou 4 jours et réapparaissent toutes les 3 semaines. Lorsque le propriétaire a décidé de les faire reproduire (généralement vers 8 ou 10 mois) il les laisse en liberté avec le verrat et les retire immédiatement après la saillie.

RACHITISME DES PORCELETS — Le lait de certaines mères, pauvre en sels minéraux ou de mauvaise qualité est cause de la mort des porcelets qui succombent dès la naissance ou dans les premiers jours; aussi doit-on soigner spécialement les porcelets pendant la gestation et les porcelets, buvant du lait de bonne qualité, seront robustes et résistants aux épidémies.

Encore appelé suivantes régions malade des os, mal de pattes, maladie du reniflement, etc... le rachitisme sévit sur les porcs de tout âge, mais surtout sur ceux de trois mois à un an. Au début le porc se lève difficilement, ne peut presque plus marcher, a des crises nerveuses qui le font crier et présente des grosseurs aux articulations.

Pour guérir le rachitisme déclaré, donner une nourriture riche, liberté à la prairie et adjoindre à la ration les produits vitaminés appropriés à cette maladie.

Les 3 dangers :

- 1. Expansionnisme Moscovitaire
2. Domination de Wall-Street
3. Renaissance du Pangermanisme

123
SIGNE DE RALLIEMENT DES FRANÇAIS QUI N'ABDIQUENT PAS

Chapitre 2 SUITE 2

Les bas-fonds de Paris

— Quelle belle petite, quel âge a-t-elle ?
— Bientôt trois ans.
— Dieu, qu'elle est donc mignonne, je suis bien certain qu'elle doit se bien porter et être choyée.

— D'autant plus qu'elle n'a que moi au monde pour la chérir et je vous assure que cela m'est très dur de m'en séparer et je n'y aurais jamais consenti si on ne m'avait assuré qu'avec vous elle retrouverait une seconde maman.

— Vous pouvez en être assurée car non seulement j'adore les enfants mais cette mignonne créature sera pour moi un dérivé à ma peine car j'ai perdu mon mari à la suite d'un accident de chasse et ma fille, mon unique enfant, vient de se marier et quoique habitant à quelques cents mètres d'ici je n'en suis pas moins seule dans cette maison où il y a deux ans à peine nous étions trois, c'est vous dire si cette enfant est la bien venue et sera entourée de soins et de tendresse.

Tout en causant, Madame Ducret, avait ravivé son feu et préparait avec soin le déjeuner malgré les protestations de Valentine; celui-ci eût lieu dans une atmosphère de réelle confiance et de sympathie et il n'y avait pas deux heures qu'Yvette était là que déjà elle prenait place sur les genoux de la fermière et caressait en riant la bonne grosse tête de Pateau le bon chien qui semblait tout heureux d'avoir trouvé pour jouer une si gentille partenaire, ce qui incita Madame Ducret à étendre par terre un épais tapis afin de permettre à Yvette de jouer avec le toulou qui lui faisait mille caresses.

— Vous voyez, chère Madame, que votre mignonne sera vite habituée ici et qu'elle aura un gardien vigilant qui ne la laissera pas facilement approcher par qui que ce soit, d'ailleurs vous allez pouvoir en juger par vous-même car voici justement un bonhomme qui vient par ici.

A ces mots, Valentine pâlit, tremblant d'avoir été suivie; mais non, ce n'était qu'un marchand de peaux de lapins qui faisait sa tournée hebdomadaire, mais alors que les autres jours Pateau ne le jappait pas, il s'élança vers lui l'air menaçant en aboyant rajusement et en lui barrant l'entrée de la maison.

Ah, par exemple, murmura le bonhomme, qu'est-ce qu'il a donc aujourd'hui votre chien, Madame Ducret ? Je crois qu'il ne ferait pas bon que j'avance.

— Il a, mon brave, qu'il est promu gardien d'une petite fille que l'on vient de m'amener et qu'il couve comme une poule qui couvrirait un canard, alors faudra vous le tenir pour dit si vous ne voulez pas faire connaissance avec ses crocs car il n'est pas commode pour qui est échiné à ne pas lui obéir.

— Ben, vous pouvez vous vanter qu'avec un chien comme celui-là, vous n'êtes pas prête à avoir des visites !
— Bah, laissez-le faire, il ne veut pas tarder à discerner les bons des mauvais et à accorder sa confiance à ceux qu'il jugera incapables de faire du mal à sa petite amie.

LE BAISER QUI TUE
DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE
SPÉCIALEMENT ÉCRIT POUR NOS LECTEURS
PAR LAUDIAE

coucha dans le petit lit blanc aux rideaux de mousseline, sa chérie qui ne pleura pas et embrassa les deux femmes en riant aux éclats car Pateau, qui avait posé sa grosse tête au bord du lit, lui léchait doucement les mains; assis sur son derrière, il monta la garde à la grande joie de la mignonne qui s'endormit une main appuyée sur la tête du brave animal et ce fut l'âme rassérénée que Valentine prit congé de la nourrice, absolument tranquille au sujet de sa fille mais, hélas, il n'en était pas de même en ce qui concernait l'avenir et chemin faisant elle se demandait avec appréhension si elle arriverait à trouver du travail lui permettant de faire face à ses nouvelles dépenses et au remboursement de ce qu'elle devait à sa logeuse et à celui qui l'avait arraché à la mort.

Déjà de retour, ma jolie, dit la tenancière, en voyant entrer la jeune femme qu'elle n'attendait pas de si bonne heure, persuadée qu'elle passerait la soirée si non la nuit avec celui qu'elle appelait pompeusement le bienfaiteur de sa cliente; « vous n'avez donc pas rencontré votre sauveur à la gare ?

— C'est que je ne suis pas revenue par le train, murmura Valentine, le cousin de la nourrice qui amenait des légumes à Paris m'a proposé de m'emmener, alors j'ai accepté volontiers puisque cela me permettait de réaliser une petite économie.

AGITATION...

Depuis quelques semaines, exécutant les ordres du Kominform, les moscovitaires de chez nous sont « passés à l'action ». Entendons par là qu'ils sont sortis du cadre des grèves et manifestations politiques pour employer les méthodes de violence qui sont, en quelque sorte, les grandes manœuvres de la rébellion armée.

Dans les ports d'abord, maintenant sur l'ensemble du territoire, des « Kommandos communistes » attaquent les convois et transports militaires, neutralisent les sentinelles, sabotent le matériel. Par son ampleur, l'action des russophiles dépasse — et de loin — les exploits de la 5<sup>e</sup> colonne hitlérienne il y a dix ans.

Le « Paix au Viet-Nam » des colonnes soviétiques, remplace le « Murras au pouvoir » des hordes fascistes. En 1940, le front de France fut ouvert par les actes délictueux de la 5<sup>e</sup> colonne. En 1950 ce sont nos troupes d'Indochine qui sont mises en péril par l'action moscovite.

Et bien nous le disons tout net,

restée pour le remercier à nouveau de ce qu'il a fait pour ma fille et pour moi et, sur ces mots, la jeune femme souleva le bonsoir à son hôtesse et gravit les étages conduisant à sa chambre, le cœur étroit d'une folle angoisse; dès que la porte fut refermée sur elle et qu'elle eût poussé les deux verrous, elle ne put contenir son chagrin et ce ne fut que fort tard dans la nuit qu'elle songea à se coucher. Or, qu'elle ne fut pas sa terreur lorsqu'elle entendit des pas feutrés s'arrêter devant sa porte et au bout d'un instant l'introduction dans la serrure d'une tige de fer, mais la clé étant tournée en travers résista au choc; la jeune femme tressaillit mais fut rassurée par les verrous poussés à fond, alors elle prêta très attentivement l'oreille et perçut le bruit fait à nouveau par l'introduction d'un second instrument dans la serrure qui, après avoir saisi la clé, la fit tourner doucement dégageant ainsi le pêne; il y avait heureusement les verrous sans cela la malheureuse n'aurait pu empêcher l'introduction de l'intrus dans sa chambre.

— Ben, y doit en faire une tête, lui qui se faisait une joie de revenir avec vous, enfin ça vous regarde et pas moi; alors êtes-vous contente et avez-vous trouvé de braves gens pour votre chérie ?

— Oui, Madame, et je suis persuadée que ma petite fille sera bien soignée et s'ennuiera moins que je ne le pensais car elle a trouvé un petit camarade pour jouer, puis la nourrice est douce, propre et bonne femme.

— Allons, tant mieux, maintenant que vous voilà libre vous allez pouvoir plus facilement vous débrouiller et gagner de l'argent surtout si vous savez ne pas vouloir vous montrer trop difficile, vous êtes jeune et jolie et en ne parlant pas de votre enfant vous arriverez facilement et puis vous n'êtes pas seule, M. André vous aidera.

— Monsieur André, qui est-ce, demanda Valentine.
— Mais celui qui vous a sauvé la vie; M. André Poulo pour ses amis, et de son vrai nom, Gustave Richard pour vous servir, mais entre-nous, je vous engage à ne pas trop lui fausser compagnie parce que vous savez il n'est pas toujours commode, d'ailleurs vous en apercevrez vite; à propos, voulez-vous l'attendre ?

— Non, Madame, je préfère monter de suite, j'ai le cœur trop gros, et je serais si contente d'être seule, aussi vous demanderiez-je de vouloir bien m'excuser de ne pas être

— Ben, y doit en faire une tête, lui qui se faisait une joie de revenir avec vous, enfin ça vous regarde et pas moi; alors êtes-vous contente et avez-vous trouvé de braves gens pour votre chérie ?

— Oui, Madame, et je suis persuadée que ma petite fille sera bien soignée et s'ennuiera moins que je ne le pensais car elle a trouvé un petit camarade pour jouer, puis la nourrice est douce, propre et bonne femme.

— Allons, tant mieux, maintenant que vous voilà libre vous allez pouvoir plus facilement vous débrouiller et gagner de l'argent surtout si vous savez ne pas vouloir vous montrer trop difficile, vous êtes jeune et jolie et en ne parlant pas de votre enfant vous arriverez facilement et puis vous n'êtes pas seule, M. André vous aidera.

— Monsieur André, qui est-ce, demanda Valentine.
— Mais celui qui vous a sauvé la vie; M. André Poulo pour ses amis, et de son vrai nom, Gustave Richard pour vous servir, mais entre-nous, je vous engage à ne pas trop lui fausser compagnie parce que vous savez il n'est pas toujours commode, d'ailleurs vous en apercevrez vite; à propos, voulez-vous l'attendre ?

— Non, Madame, je préfère monter de suite, j'ai le cœur trop gros, et je serais si contente d'être seule, aussi vous demanderiez-je de vouloir bien m'excuser de ne pas être

— Ben, y doit en faire une tête, lui qui se faisait une joie de revenir avec vous, enfin ça vous regarde et pas moi; alors êtes-vous contente et avez-vous trouvé de braves gens pour votre chérie ?

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE

Table with stock market data including sections for ACTIONS, BANQUES ET DIVERS, VALEURS DIVERSES, and DEVICES. Columns show current and previous prices.

QUI ?... OU ?... COMMENT ?...

En regardant les incroyables difficultés dans lesquelles nous nous débattons, bien des Français se demandent... comment ?... et par qui ?... nous serons tirés de là.

Certains pensent à de Gaulle... d'autres à X ou Y... Quant à nous, nous pensons qu'aucun des hommes, ayant déjà tenu la vedette, ne sera le « sauveur possible »... trop de fils à la patte les empêcheraient — le cas échéant — de prendre les mesures qui s'imposent.

D'ailleurs l'Histoire nous enseigne que jamais deux fois la même personne n'a pu renouveler le même prodige. Qui connaissait la berge de Donrémy avant qu'elle ne devienne Jeanne d'Arc-l'Héroïne ?

Et bien il en sera de même, comme il en a été hier... Celui qui est susceptible de nous tirer du gâchis est certainement encore un inconnu et, peut-être, est-il bien loin de se douter lui-même du rôle auquel il est prédestiné.

Ce n'est qu'à la faveur d'événements encore non-prévisibles que « L'Homme-qui-est-dans-l'ombre » sera révélé, par la force des choses, à l'attention de ses concitoyens... Où ?... Comment ?... cela est toujours du domaine du mystère, mais ce dont on peut être sûr c'est qu'il existe... le tout sera de le reconnaître au moment opportun.

ROBERT-HILAIRE
◆ Comme au temps de la clandestinité...
Amis, lecteurs et abonnés de « Nevers-Dimanche », contactez-vous les uns les autres, formez la GRANDE FAMILLE.

«Nevers-Dimanche» - ACTUALITES

LE GÉNÉRAL BILLOTTE ESTIME...

Il est très difficile au « Français moyen » de se faire une idée exacte de l'état réel de notre Défense nationale. La presse, elle-même, entravée par la réglementation sur la « divulgation des secrets militaires », est astreinte à une très grande prudence; ce qui fait que le citoyen — qui ne voit que la masse des crédits militaires — risque de s'endormir dans une douce quiétude, non justifiée par les faits.

Heureusement que, de temps en temps, un événement permet de lever un coin du voile. C'est ainsi que, récemment, le général Pierre Billotte — à la suite de son départ volontaire de l'armée pour « avoir la liberté d'éclairer la nation » — a fait au Président de la République un exposé complet de « l'impréparation de notre pays ».

Au cours de l'entrevue, qui a eu lieu à l'Élysée en présence de M. René Pleven (et qui a duré plus de deux heures), le général Billotte a fait un exposé sombre et dur des insuffisances qui, d'après lui, ne permettraient pas à la France de « faire face avec succès à une éventuelle agression de l'U.R.S.S. ».

Il a stigmatisé notamment « l'insuffisance de coopération entre les Alliés » ainsi que la multiplicité des « comités, commissions, sous-commissions, cabinets et états-majors » qui se partagent « l'irresponsabilité » de la Défense nationale.

Nous avons trop vu de tenants

LES FOIRES DE LA SEMAINE
Lundi — Château-Chinon et Lucenay-lès-Aix.
Mardi — Corbigny.
Mercredi — Ouroux et Luzy.
Jeudi — Vazzy.
Vendredi — Arleuf.